

week-end | notre coup de cœur **théâtre**



Mark Dolson (Davy Sardou) et Tim Farley (Francis Huster), deux générations d'ecclésiastiques en révolte contre l'Eglise.

L'Affrontement

La rencontre choc **d'un prêtre charismatique et d'un séminariste audacieux**, servie par deux comédiens divins.

PAR THIERRY DAGUE

Perché sur sa chaire, tel un prêcheur à l'américaine, **Francis Huster** harangue au micro ses paroissiens, en l'occurrence les spectateurs du théâtre Rive-Gauche, à Paris. Prêts pour un sermon ? Pas tout à fait : les impies que nous sommes vont prendre part à un « affrontement ». Ou plutôt à une confrontation, passionnante, émouvante, entre Tim Farley, bon vieux prêtre installé dans ses certitudes joué par Huster, et Mark Dolson, un jeune séminariste fougueux campé par **Davy Sardou**, l'un des fils de Michel.

« Les femmes devraient pouvoir être prêtres »

En 1996, Jean Piat et Francis Lalanne incarnaient pour la première fois en France ces deux personnages imaginés en 1980 par l'Américain **Bill C. Davis**. Dix-sept ans plus tard, la pièce, revisitée par le metteur en scène **Steve Suissa** et par **Dominique Piat**, la fille de Jean, frappe par sa brûlante actualité. Sans parler directement du mariage pour tous, le texte s'interroge sur le rejet de l'homosexualité par l'Eglise catholique, sur le sacerdoce des femmes, sur le rôle de la religion dans le monde moderne. C'est Tim Farley lui-même qui allume la mèche, lorsqu'il demande à

ses ouailles de réfléchir à la place des femmes dans l'Eglise. Un homme se lève : « Les femmes devraient pouvoir être prêtres, elles seraient même meilleures que les hommes », clame Mark Dolson. Intrigué par ce séminariste aux idées larges, Farley le prend sous son aile, quitte à affronter l'évêque conservateur en charge du séminaire. Dolson défend deux de ses camarades homosexuels, prend parti pour le mariage des prêtres, dénonce une Eglise coupée du monde... Ebranlé, Farley s'interroge sur sa propre pratique de la foi. Découpé en scènes courtes, rythmé par des dialogues percutants, enveloppé par une bande-son audacieuse (Jeff Buckley, Damien Rice), cet *Affrontement* n'a rien d'un débat théologique ou d'un cours de catéchisme. Le miracle vient aussi de l'interprétation des deux comédiens : Francis Huster, 65 ans, a rarement été aussi juste, tandis que Davy Sardou, 34 ans, fait preuve d'un naturel imposant. Jean Piat, 88 ans, est venu les applaudir : il a donné sa bénédiction. ●



> Jusqu'au 24 septembre au théâtre Rive-Gauche, Paris (14^e). Tél.: 01 43 35 32 31.

PHOTO © DELALANDE/SIPA